COMPARAISON DES DEUX PUBLICATIONS

La mère de Hiéronime

Audit de la page avant révision et du dossier illustré antérieur de 50 pages (édition 57). Contrôles complétés pour la publication du 9 novembre 2026.

À Toulon, le prêtre donne une mère à la mariée. À El Bonillo, un registre donne des parents à une enfant. Toute l’enquête tient dans la distance entre ces deux phrases.

La page web

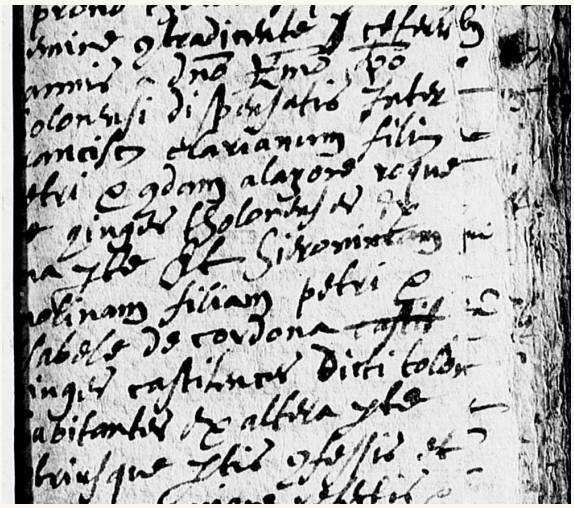
Le chapeau pose Pedro de Contreras en père d’Isabelle. Le tableau fait suivre Isabelle de Cordona par Pedro et Teresa. La réserve sur leur identité arrive après les chapitres espagnols et portugais.

Lire la page publiée

Le livre illustré

Dès la page 2, le livre fixe la limite de l’ascendance identifiée. À la page 7, il compare les deux Isabelle et maintient Ysabel parmi les candidates. Cette double page doit gouverner aussi la lecture du site.

Ouvrir la comparaison, p. 7



Le mot de Toulon

« Virginem castilianam dicti loci habitantem »

Le curé désigne une jeune femme célibataire, castillane, habitant à Toulon. Il écrit le prénom de son père au génitif, Petri. Le nom Moline, porté par la fille, est restitué pour désigner le père. François a pour parents Pierre Clarian et Alayone Roquete.

AD du Var, 1 MI EC 26 R1, vue 104/142

Mariage de François Clarian et Hiéronime Moline, 10 février 1614, détail du registre.
La ligne situe la mariée et nomme Isabelle de Cordona.
La paroisse de naissance de Hiéronime et le trajet suivi restent inconnus.

Fac-similé des Archives départementales du Var, extrait reproduit dans le livre familial. Conditions de réutilisation du département.

Première correction

À la première occurrence d’Ysabel, ouvrir une seconde généalogie, avec son lieu, sa date et son rang de certitude. Laisser visibles les deux foyers toute la durée de la comparaison.

ASCENDANCE DIRECTE

De Fabian à Hiéronime

Le rang porte sur le lien examiné et sur les pièces identifiables dans cette édition. Les premiers degrés demeurent ceux de la famille.

Enfant	Père ou mère suivi	Rang et pièce disponible
Fabian Regairaz	Christian Regairaz	Probable au seul vu du dossier publié. Tableau familial, ligne 1.
Christian Regairaz	Jean Marcel Regairaz	Probable au même niveau de contrôle. Tableau, ligne 2.
Jean Marcel Regairaz	Marcel Baptistin Alexandre Regairaz	Probable sur le dossier publié. Union des parents en 1923 selon la page.
Marcel Regairaz	François Regairaz et Célestine Michel	Probable sur le relevé familial. L'acte de naissance n° 1565 est signalé en 1886. Distinguer jour de naissance et déclaration.
Célestine Michel	Jean Baptiste André Michel et Rosalie Alexandrine Gros	Prouvé. Mariage de Célestine le 12 novembre 1885. AD Var, 7 E 146/375, acte 510, vue 516/646.
Jean Baptiste André Michel	Pierre Noël Michel et Anne Marguerite Liautaud	Prouvé par la lecture de la photographie du mariage du 25 octobre 1843 consignée au dossier. AD 83, 7 E 146/175, vue à vérifier.
Anne Marguerite Liautaud	Jean André Liautaud et Marguerite Lucresse Delaury	Prouvé. Les deux parents sont nommés sur le fac-similé du mariage Michel–Lieutaud du 3 mars 1813.
Jean André Liautaud	Jean Mathieu Liautaud et Marguerite Poutrisson	Probable. Relevé filiatif du 12 janvier 1790, AD Var, 7 E 144/115. Vue à contrôler.
Marguerite Poutrisson	Antoine Poutrisson et Anne Bonifay	Probable. Relevé filiatif du 26 octobre 1756, AD Var, 7 E 144/82. Vue à contrôler.
Antoine Poutrisson	Laurens Poutrison et Anne Clériane	Probable. Relevé filiatif du 1er juillet 1725, AD Var, 7 E 144/52. Vue à contrôler.
Anne Clériane	Nicolas Clarian et Louise Blanque	Prouvé pour les parents nommés lors du mariage du 18 janvier 1695. Leur identification au couple marié en 1649 reste probable.
Nicolas Clarian	François Clarian et Hiéronime Moline	Probable pour la mariée de 1614. Le mariage du 15 mars 1649 nomme expressément François et feue Gerome Demouline.

Le contrôle provient du tableau publié, du chapitre sur le mariage de 1885, des sources publiques du récit révisé et des actes de 1614, 1640, 1649 et 1695. Pour les générations familiales récentes, un renvoi au fonds privé suffit à l'édition publique.

LES IDENTITÉS EN DISCUSSION

Trois raccords et un lieu corrigé

Une personne peut être fort bien documentée dans son pays alors que sa place dans l’ascendance de Fabian reste hypothétique.

A. Isabelle de Cordona et Ysabel d’El Bonillo • hypothèse documentée

En 1614, Isabelle est donnée pour mère de Hiéronime. En 1562, le relevé espagnol donne Ysabel pour fille de Pedro de Contreras et Teresa de Córdoba. Il manque une pièce nommant ensemble la candidate et Pierre Molina, ou leur fille Jerónima avec un indice propre à ce foyer.

B. Le père au baptême et le plaideur • hypothèse documentée

L’archive situe Pedro de Contreras à El Bonillo en 1558. À la vue 37, un témoin dit avoir entendu qu’il y était allé se marier. Il situe ce mariage environ trois ans avant sa déposition et laisse l’épouse anonyme. Le prénom de Teresa vient de la source paroissiale.

C. Isabel Fernández et Isabel Hernández de Sanabria • hypothèse documentée

Le notaire de Coria dit avoir connu Pero et son épouse Isabel Fernández. Martín Nieto donne Isabel Hernández de Sanabria pour épouse d’un Pedro de Contreras à Coria. L’un des fils, García, figure des deux côtés, mais Alonso manque à la liste de la généalogie publiée en 2019.

Les degrés à l’intérieur du procès de Pedro

Pedro de Contreras	Prouvé. Originaire de Villamanrique et habitant d’El Bonillo. La lettre exécutoire du 24 août 1558 fait appliquer le jugement reconnaissant son état d’hidalgo, membre de la noblesse castillane.
Gonzalo et Mencía de Padilla	Prouvé dans la filiation du plaideur. Vue 20, un voisin dit avoir assisté à leurs noces et au baptême de Pedro. Vue 23, il rapporte des propos de Juan de Padilla, père de Mencía.
Alonso et María de Sarria	Filiation étayée par les témoignages, probable pour la reconstitution des circonstances. Vue 19, le scribe situe le foyer à Coria de Galisteo. La mort d’Alonso à la guerre est rapportée dans le mémoire familial.
Pero González et Isabel Fernández	Couple prouvé dans la déposition du notaire qui les a connus à Coria. L’ancienne résidence de Pero à Alcántara est rapportée par ouï-dire.
Benito de Contreras	Tradition. Vue 137, le témoin dit tenir son nom et sa paternité d’autrui. « Vers 1400 » reste une estimation à vérifier.

ARCHGR, notice C4521-014 · Vues 19, 20, 23, 37, 68, 72, 133, 137 · Martín Nieto, p. 310.

CONTRÔLES EFFECTUÉS

Ce que les recherches ont rendu

Les dates précises d’un relevé, le contenu public de son index et le texte du manuscrit sont trois niveaux de vérification distincts.

El Bonillo • trois résultats pour une même recherche

Avec Ysabel et l’année 1562, Geneanet fait remonter les notices 6525739, 6522000 et 7450832. Les entrées publiques des parents renvoient au même couple Pedro de Contreras et Teresa de Córdoba. Le dossier date le baptême du 31 décembre. Seule la confrontation des feuillets et des références d’origine permettra de distinguer les reprises d’un acte d’éventuels baptêmes différents.

Baptêmes FamilySearch repris par Geneanet · 6525739 · 6522000 · 7450832.

Les Molina de Santa Catalina • des voisins identifiables

La requête 1570–1600 restitue notamment Francisco de Molina avec María Morzilla et Juana de Molina avec Juan de Luzerga. Les résultats publics affichent de larges plages de dates. Aucun mariage Molina avec Contreras, Córdoba ou Cordona vers 1580–1595, ni baptême identifiable de Jerónima ou Gerónima Molina vers 1585–1598, n’a été établi dans les résultats consultés.

Notices 6524522 et 6525853. Le relevé 6521525 fait apparaître Fernando de Cordona. Le mariage d’Alonso de Córdoba Contreras, 814306, illustre l’emploi du nom maternel.

Les registres à ouvrir • une priorité réaliste

El Bonillo relève du diocèse d’Albacete. Le livre des baptêmes BON 5 couvre 1585–1610. La collection 1431011 est partiellement indexée. Le guide ecclésiastique signale les mariages dès 1578. Le registre couvrant la période 1580–1595 reste à dépouiller, tout comme BON 5.

Diocèse d’Albacete, collection 1431011 · Référence publiée de BON 5 · Guía de los Archivos de la Iglesia, Albacete, p. 5.

Villamanrique • le baptême de Pedro par un témoin

Aucun acte utilisable dans les résultats consultés pour les Molina de 1570–1600, les deux alliances proposées, Jerónima ou Pedro de Contreras vers 1510–1520. Dans le diocèse de Ciudad Real, le guide donne 1877 comme début des baptêmes conservés à Villamanrique et 1902 pour les mariages. La déposition de la vue 20 reste le meilleur accès au baptême de Pedro.

Guía, Ciudad Real, p. 242 · Exécutoire, vue 20.

La justice castillane • d’autres pièces au même nom

L’inventaire signale les dossiers de témoignages 469-003 et de diligences 5019-009 et 5019-020 pour Pedro de Contreras et consorts à El Bonillo, 1550–1572. Leur contenu reste à vérifier. Le précédent de Beas apparaît au catalogue sous C5118-004 avec une date initiale de 1492. La lettre du 3 novembre 1495 est citée dans le dossier ultérieur.

Index des hidalguías, entrée Contreras, Pedro de, El Bonillo · ArchivaWeb, dossier de Gonzalo contre Beas.

DÉCISIONS POUR LA RÉÉCRITURE

Rendre les preuves visibles

Rouvrir les maisons de Toulon

À la page 5 du PDF, plusieurs mariages du XVIIIe siècle occupent chacun une ligne. Pour chaque couple, faire entrer au récit le témoin, le métier ou le lieu que livre son acte. Le dossier offre déjà Pierre Noël Michel, maçon en 1813, et Jean Baptiste André Michel, magasinier à la direction d'artillerie en 1843, agent comptable de la Marine en retraite en 1885.

Donner leurs parents aux deux conjoints

Louise Blanque est fille de François Blanc et de Magdalene Andrieue dans l'acte de 1649. Le relevé CGénéa83 du 18 janvier 1695 donne Laurens Poutrison fils de Jean et d'Anne Vidale. Le relevé du mariage parental, le 12 février 1668, écrit Anne Vidalle. Publier le feuillet de 1695 avec celui de 1649.

AD du Var, 1649 · 1695 · CGénéa83, mariages de Sainte-Marie · Sources de l'édition publique.

Dessiner la carte à partir des verbes du procès

La vue 19 situe Alonso et María à Coria, en Estrémadure. La vue 20 situe les noces de Gonzalo et Mencía et le baptême de Pedro à Villamanrique. À la vue 37, Pedro est dit établi à El Bonillo. Légender chaque trajet par la personne et la source. Vers Toulon, employer un lien hypothétique et laisser le port de passage ouvert. Soria est une piste écartée pour le lieu nommé à la vue 19.

Réduire le détour par les châteaux et les armoriaux

L'alcaide est le gardien de la forteresse. Les originaux du 2 décembre 1478 et du 8 novembre 1498 nomment Gonzalo. La date de 1496 reprise de Mercado Egea est corrigée par le registre OM,L.1068, p. 324. Un encart suffit pour l'oncle et pour Jorge Manrique. Les écus de Beas et de Jaén, Piferrer et Rietstap restent des comparaisons. L'étude des Sanabria du Portugal quitte le tableau des aïeux directs.

AHN, OM,L.1068, p. 324, visite de 1498 · Planches comparatives, p. 24 et 28.

Garder le bateau à son port

Le 1er mai 1610, la Santa María Buenaventura embarque à Carthagène des morisques, descendants de musulmans convertis, à destination de Marseille. Aucune pièce consultée n'identifie Hiéronime parmi eux. La noblesse reconnue à Pedro et le récit d'un exil personnel relèvent de preuves différentes. Le statut d'hidalgo ne suffit pas à déterminer l'ascendance religieuse d'une femme.

Fernández-Pacheco et Moya, p. 147–148 · Santoni, Le passage des Morisques en Provence · Étude sur les noblesses morisques, p. 307.

Ce qui demeure à vérifier

À Toulon, le baptême de François Clarian, le mariage de Pierre Clarian avec Alayone Roquete, le contrat éventuel de 1614 dans les minutes notariales (AD du Var, 3 E) et le rôle fiscal de 1697 (AM Toulon, CC 39 et CC 40, folios à vérifier). Salazar y Acha, p. 353, documente des Contreras de la cour médiévale. Aucun acte retrouvé ne les relie à Benito. Le rôle de 1697 est décrit par B. Lachèse, p. 166.